

Yves di Manno, *Discipline*, Éditions Héloïse d'Ormesson, 2005.

P R E M I È R E N U I T

_____ et elle: se lève du pied gauche, pousse un cri au contact du corps qui gît au pied du lit, raide et nu, bleu et froid, le chevauche insouciant et l'enjambe (elle se souvient de tout) se dirige à tâtons encore ensommeillée vers la salle de bains: une étagère s'incline, une main coupée net glisse dans le lavabo, un torse mal équarri suspendu à un croc se réverbère dans la glace, vaste et vide avant qu'elle ne titube, ne dévisage un mur.

Puis se raccroche à tout, au moindre angle de meuble, les yeux rouges fermés — ses paupières aussi bien — fait un nouvel effort et remonte en arrière, ne trouve rien: ce lac: et en bordure de quai quinze mendiants endormis les uns sur les autres, emmitouffés de linges rapiécés. Le cliquetis des roues les tire de leur sommeil sans qu'elle s'en aperçoive.

Un peu plus tard elle repousse le corps sous le lit, soucieuse d'être brève, ne répond pas au téléphone qui a sonné trois fois, évite obscurément les abords du sommier où se trouve étendu un premier corps vivant. Elle rabat les mains du mort sur sa poitrine, en prière l'agenouille — les membres désarticulés ballottent et l'enlacent en une étreinte molle, involontaire. S'en étant dégagée, les volets toujours clos, elle quitte une première fois la pièce à reculons: d'une marche inversée plutôt: sans gêne, sans émoi.

Mais lui, ne s'est pas réveillé quand la porte a claqué, tout comme il feint la surdité lorsqu'elle se penche inerte à son chevet, les cuisses raides à cheval sur son torse, sans l'ombre d'un succès. Une morsure lui fait apercevoir l'autre corps en charpie, à l'extrémité de la pièce — image vive, surexposée, blanche soudain lorsqu'il traverse le décor à vive allure: les joues en feu, courbé sur le guidon.

Et c'est plus tard (*l'aurore aux doigts de rose*) qu'il émerge du lit sans remarquer la jambe décharnée qui en dépasse, les paumes écartées en signe d'allégeance, trébuchant les yeux vides sans regarder le ciel ou le plafond aux faux nuages peints, sans rien vous dis-je faire mieux de ses dix doigts devant la glace éclaboussée de sang qu'y reporter ses initiales, puis de les effacer d'un geste avant de promener la lame du rasoir sur son menton, raturant à traits lents la blancheur de la mousse: visage parcellaire de clown, dans la boucherie semi-rouge, au milieu des faïences immaculées et des carreaux brisés, constellés, écarlates.

À son tour le voici qui revient dans la cuisine exsangue, mentale exigüité, les deux mains immobiles sur les lames d'acier, détachant les photos des murs et fichant les punaises dans l'épaisseur des portes. Atones.

Ne dirait-on pas qu'il s'amuse, remontant en arrière, à tripoter l'aiguille de l'horloge, à manipuler des sangles ou des clous, en tous sens à tourner (droite, gauche) sur lui-même trois fois, sans s'en expliquer mieux qu'en haussant les épaules et jetant alentour un regard ébahi, apitoyé.

(Sur lui, sur elle?)

Puis sans attendre davantage il s'entaille le poignet, se panse, s'assoit dans un fauteuil, éteint la lampe.

Elle est nue dans la pièce envahie par le bleu, disparue sans contrainte dans le désert des murs, entre parois absentes et ciel éparpillé. Évoluant très calme, un pas de-ci de-là, dessinant de la pointe des pieds des cercles concentriques *l'eau refermée sur elle* au milieu du plancher qui ne l'engloutit pas. À bout de bras elle tient par la gorge un mourant qui ne peut plus la voir, concentrée sur le rythme du sang qui bat dans la trachée. Retour, arrière.

La chambre s'élargit dans l'outremer. Elle n'a pas fait trois pas (les draps portent encore la marque de son corps) que son trajet dévie au centre de la plaine, où le crin des chevaux leur servait de litière: nulle maison près des étangs: *ce lac*: dont elle n'a rien dit.

N'ayant que son courage à opposer aux regards vacants des morts qui parsèment le sol, entre lesquels elle danse, sautant légèrement d'une rive à une autre, évitant avec grâce leurs trop lourds abattis: ainsi tournoie-t-elle pâle et blême sur la pointe d'un pied, les deux bras arrondis au-dessus de la tête, d'un mort à l'autre heureuse et repentante — valse-t-elle aérienne dans l'ocre des carrières ou le mauve des îles, pupilles dilatées des corps qu'elle ensorcelle: virevolte et esquive: intime symphonie.

Quinze mendiants qui dorment la voient se réveiller dès l'aube dans le songe d'un autre, au bout du quai, guettant l'arrivée de la rame dans le matin brouillé et la brume du nord où le tramway se perd étant sorti des rails: elle hésite, près des bancs où les corps des mendiants s'amoncellent, une fraction de seconde, hypnotisée par le déroulement obstiné d'un escalator que personne n'emprunte: métal bleuté vers la lumière.

De retour dans la chambre où les deux corps se taisent, interminablement, entourés de billots et de herses, sous les sangles entravant leurs mains et oblitérant leurs paupières: leurs deux corps épelés, transparents d'un bout à l'autre des pièces: voûtes, tunnels: inaccomplis, inaccouplés, l'un au bord de l'autre et tangents: rives et berges atteintes: *si nous ne bougeons pas*.

Puis tout se met en place, elle demeure endormie — et lui: « quoi? quoi? », se redressant à demi nu sur le ciel clair et s'affairant, butant contre l'étal où glissent des quartiers de viande, fixant sa montre à son poignet et le ciel vague à travers les interstices des volets, piétinant ahuri les hauteurs du charnier, demeure inhabitée où les os prolifèrent, la harpie du sommeil lui revenant soudain, toujours énigmatique: *le même aigle à deux têtes*: seule question posée.

« Non je ne disais rien » (de la salle de bains — des boucheries — des cloîtres — où rien n'est entendu). Ce silence feutré troublé par les bruits d'eau, la symphonie des brosses récurant les bidets, le crissement des ongles le grincement des dents. Puis un geste accompli, *je revenais soudain...* Il étend la main droite, effleure le rasoir, *puisque que tout vacillait*. « Hein? » Puisque tout vacillait. Mais se tourne à nouveau — la prise est débranchée? — ne trouve rien dans l'ombre. Le cadavre muet qui l'observe, traversé par les lames et l'unique syllabe (mords, « *mords!* ») qu'il répète à loisir, tournant dans le reflet des vitres une laisse à la main, cherchant aveuglément l'issue, butant sur les parures, les cadavres fardés dans le songe d'hier: je parle des rebelles, de leur mutinerie: mais au matin ces plaies, ces tissus maculés. Dont chacun se contente puis fermeture au noir.

Nuit. Lenteur. Répétition.

Le réveil recommence, semblable et décalé (*supra*): elle et lui, lui et elle: mais sans l'ombre d'un geste puisque encore allongés, dans l'environ des autres *les couleurs le charnier* piétinant dans l'absence, infinie traversée quand les murs se resserrent, que les doigts patiemment circonscrivent le contour des mourants.

Et ce geste: remis. Ou cette voix quand les corps tangent, du lit aux boucheries mi-closes, entre leurs yeux révulsés. Ce souffle: un mot, monosyllabe: et de bouche à oreille *on t'avait prévenu* — puis, rechute. La main cherche la cuisse, hésite à fleur de hanche. Elle écarte les jambes. Déjà le sol s'incline. Lit érigé dans le couloir oblique. Je n'entends aucun bruit.

Quinze mains qui l'étranglent.

Objets distribués à la sauvette, sébiles, agates. Un mannequin lardé d'épingles pendu à une poutre, balancé par le vent. *Ce qui erre* à hauteur de plafond. Et la machine (un chevalet) où les corps en équerre vont viennent, se dissolvent: en cet écart: substitués. Plusieurs demeures semblables en enfilade, jets d'eau, arcades. Où se promène — qui? Puis les cascades.

Puis le puits, la margelle, la marelle — et au bout? Ce ciel trois fois atteint, à cloche-pied, dans le tintamarre des clochers qui s'écroulent en monceaux de gravats.

Une épure.

Mais plus tard dans la matinée elle et lui se succèdent, lui et elle, intervertissant tout, permutant les cadavres : grave lucidité. S'accommodant de tout, gravissant dévalant l'escalator en panne, dans la tempête et l'orage de grêle, sans se poursuivre côte à côte, les coudes au corps, visibles invisibles *n'allant où?* que pour en repartir aussitôt : pressés, limpides.

À cheval sur la selle du vélo immobile, décuplant le développement par simple poussée du dérailleur, roulant sur les blessés, traversant le désert et la pièce dans un demi-sommeil, les fémurs fracturés puis à l'assaut des cols, en danseuse au sommet, les rayons translucides comme un muscle tendu sous l'épiderme, empoignant les draps de tous bords et le corps mitoyen, se retenant aux cordes des pendus qui l'entourent, éclaboussant le bas-côté en franchissant les flaques courbé sur le guidon, les dents serrés, les jarrets tendus à l'extrême dans la chambre inondée de pluie, sur le lit ravagé entre l'opacité et les cris d'agonie, passant au grand braquet les deux mains jointes sur la peau, le chrome, dans l'arc le virage, le souffle court dans la bourrasque : elle, et lui : seul.

Et il se lève pour la deuxième fois, marmonnant dieu sait quoi, glissant sur les carreaux, visitant les lieux saints. S'appelle, se nomme, croit s'entendre crier *dans le songe* en requérant de l'aide : sa main tranchée continuant sa course, éclaboussant l'évier. Un récit sans personne. Un inconnu dévisagé dans l'aube, au bout du quai quand passe le tramway, par la vitre embuée où s'égouttent ses initiales. Entailles. Quinze regards le suivent.

Quinze mains sont tendues.

Il attend un moment, il ne se passe rien.

Et elle : « rien, rien » (à sa question muette) reboutonnant sa robe, remontant ses collants, livide sur le lit. *Alors?* J'écris pour être clair. Elle titube aveuglée, embrasse un mourant qui suffoque, capte son dernier souffle. Et ses yeux clos ne verraient plus?

« D'ailleurs il n'y a rien à voir. » La chambre est évidemment vide, d'elle et lui plus de trace, les nuages au plafond sont déjà dissipés, le plancher s'enfonce et s'efface : disparaît : dans l'éphémère. Un corps qu'on a lié (les poignets écorchés, la bouche bâillonnée) se tord dans l'angle de la pièce, morcelé et contraint, urinant librement. Sa couche se disloque.

Neuf heures au carillon.

Puis toute porte s'ouvre, les grilles se referment. Le lit qui les encercle tourne sur son pivot, un second sphinx réitère sa question, mains et têtes tranchées tombent dans les corbeilles : sans corps : la chaux se mêle à l'anthracite. Au matin déchirant leurs habits et dépeçant leurs hôtes *et si je suis pris dans ces mots qu'y faire?* Non elle n'a peur de rien, soumise lorsque sa main à lui brise la vitre, le poing serré. Plus tard songeur il inspecte à nouveau les morsures, trois oiseaux blancs sur le rebord de la fenêtre.

Lenteur. Répétition.

Trop tard pour l'avertir, le temps manque le réveil va sonner, et déjà l'unique matinée débute pour la troisième fois, alors que les cadavres blêmes ou mutilés ont apparemment été évacués des pièces qu'ils arpentent sans miroir, elle et lui, dans l'univers immaculé de la semi-clinique et l'odeur d'ammoniaque. Les employés s'échinent à nettoyer le sol, le carrelage et les parois, effaçant toute trace du carnage, frottant et astiquant l'échine courbée, l'eau brune s'écoulant entre leurs pieds. Mais la voûte du plafond s'incurve, le couloir s'étire et dessine un nouveau tunnel : noir, blanc : dont ils entrevoient l'extrémité sans l'atteindre dans leur piétinement.

La foule bouge, se décale, les vivants nettoient les morts, les ustensiles sont démontés, repliés, rangés dans des armoires entre balais et seaux, torchons et serpillières. Dans la salle de bains le rasoir a retrouvé son étui, le rideau se soulève sur un miroir impénétrable qu'une main décharnée achève d'astiquer. Tentures, chiffons. Les lames se décroisent, dans l'étendue bleue des paupières, sous les lattes béantes entre les deux visages, les deux corps allongés.

Levée d'écrous.

La herse tombe inerte, le pal perce l'aube.

Encore un moment d'ombre où les gisants reculent, où tout paraît possible. Encore le guet, derrière la vitre, des trois oiseaux échevelés (quinze mains les nourrissent) *au-delà de cette limite* en bout de quai, où les bancs noirs de monde refoulent lentement les dormeurs de leur nuit. Puis dans l'immeuble adverse une première lueur.

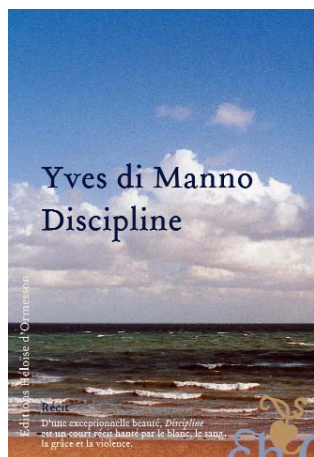
Encore un tour sur le cadran, première traction du pouce, déplacement d'un bras sur le cache du drap, un repaire entre deux traverses, chien et loup, murmurées deux syllabes : « mords, mords » : la phrase éparpillée.

L'être nocturne et diurne s'amoncelle — sans suspendre pourtant la longue dérive, dans la nuit, du jour.

Pour un peu, trois fois rien, tout recommencerait.

Mais eux sans visage étendus, la main crispée sur l'oreiller n'empoignant rien, dorment les traits détendus sans savoir qui les rêve, les mendiants du métro ou ceux qui masqués les observent à un mètre du lit — et dans un autre songe — puisque le cliquetis des touches sur le clavier et celui des roues sur les rails se répondent, perdus dans les brumes du nord, quand les bras les deux mains et la machine au bout comme en prolongement s'effacent peu à peu, d'elle à lui se confondent, inexorablement gommés par l'éveil d'un nouveau dormeur.

Répétition.



Yves di Manno, *Discipline*

Récit

© Éditions Héloïse d'Ormesson, 2005 | www.heloisedormesson.com

ISBN 2-35087-002-2 | 112 pages | 14 € | Diffusion Interforum